

Thème de communication :
Evolution, Formes et Impacts de l'activité touristique :
Pour un tourisme durable

Par Pr M. BELATTAF & A. MOULOUD
Faculté des Sciences Economiques, de Gestion et Commerciales
Laboratoire d'Economie & Développement - LED -
Université de Bejaia (Algérie)
Email : matoukb@yahoo.fr, mouloudabdenour@yahoo.fr
Tél. : 00213-34 22 16 22
Fax : 00213-34 22 16 24

Résumé :

De nombreux pays ont compris l'importance d'exploiter tout potentiel de croissance dont ils sont dotés. C'est ainsi que le tourisme est venu à occuper une place de choix dans beaucoup de pays, y compris dans les plus développés. L'apport de ce secteur à la croissance n'est pas des moindres : c'est une source de revenus et de recettes en devises appréciables, mais également de grands gisements d'emploi potentiels.

Pour exploiter ces opportunités, des puissances économiques comme les Etats Unis et la France, n'ont pas hésité à investir massivement dans le développement des activités touristiques.

Des pays en développement ont fait de même et ont réussi à attirer chaque année des millions de touristes. Nos voisins, le Maroc et la Tunisie ont élevé le tourisme au rang de l'une de leurs principales sources de devises. A l'opposé, l'Algérie a décidé d'ignorer son potentiel touristique et artisanal pour lier son destin aux hydrocarbures.

Ainsi sous sa dimension économique et au plan mondial, l'industrie touristique représente le premier poste des échanges et génère plus de 10% du PNB, une industrie capitalistique de plus en plus concentrée aussi bien au niveau de la production (voyagistes, tours opérateurs, hôtellerie) que de sa distribution (agences de voyages, billetteries électroniques), avec tous les risques inhérents.

Si les bénéfices reviennent surtout et souvent aux acteurs du Nord (Compagnies aériennes, tours opérateurs, chaînes hôtelières, ...), les maux du tourisme sont d'abord le lot des pays hôtes (hyper concentration des infrastructures, spéculation foncière, surexploitation, emplois précaires, travail des enfants, prostitution, hausse des tarifs de l'eau, ...).

C'est ainsi que de nombreux problèmes liés au tourisme de masse se répercutent négativement au plan économique, écologique et socioculturel, car ce genre de tourisme, dit *classique*, se manifeste par la concentration de nombreuses personnes dans les lieux touristiques majeurs d'où une énorme pression sur l'environnement.

En réaction à ce tourisme de masse, la notion de tourisme alternatif s'est développée en se démarquant en tous points du tourisme de masse : il se développe à petite échelle, dans un lieu naturel et le plus souvent reculé, avec pour objectif d'admirer, d'étudier et d'apprécier la nature.

Ainsi, l'objet de notre contribution est de présenter l'évolution, formes et impacts de l'activité touristique dans le monde, de démontrer que le tourisme de masse a ses cotés négatifs, d'où la nécessité d'un tourisme alternatif, pour un tourisme durable.

Mots-clés : Développement durable, tourisme durable, tourisme de masse, tourisme alternatif.

Introduction et problématique

Le tourisme, secteur en nette progression depuis un demi-siècle, avec plus de 900 millions de touristes et en 2009, générant un chiffre d'affaires de plus de 620 milliards de \$ (10% du PIB mondial et employant 200 millions de personnes, ... constitue de ce fait la première industrie de la planète. Il se présente pour de nombreux pays, comme moteur de croissance.

Les projections de l'OMT notent qu'en 2010, le nombre de touristes atteindrait le milliard et avoisinerait le 1,6 milliards en 2020, sans compter l'impact des changements climatiques, de la pollution et de la hausse des prix du pétrole.

Le tourisme de masse demeure la première forme du secteur et évolue dans un contexte très concurrentiel qui se concentre dans un nombre limité d'intervenants dans la « chaîne touristique » et davantage de pays, notamment du sud, participent au tourisme international.

Au-delà des effets positifs socioéconomiques générés, à travers le tourisme de masse, le secteur du tourisme est également ne source de nuisances en engendrant de nombreux effets néfastes d'ordre social, culturel et environnemental, sans pour autant faire bénéficier économiquement les populations locales.

Ainsi, par rapport aux pressions sur l'environnement, le territoire, le patrimoine et les ressources qu'il exerce sans cesse, l'on assiste au développement du tourisme alternatif, en apparence plus soutenable et respectueux de l'environnement (tourisme de nature, tourisme vert, tourisme d'aventure, tourisme de proximité, écotourisme, agritourisme, tourisme solidaire et équitable, ...). En partant de ce constat, notre principale interrogation est la suivante : « **Comment sans nuire, on peut toujours continuer à voyager ?** »

Deux hypothèses peuvent être alors formulées, que nous essaierons de vérifier tout au long de notre contribution :

Hypothèse 1 : Les lieux touristiques auraient une limite au-delà de laquelle ils seraient susceptibles de se déformer de manière irréversible, puis de se « casser ».

Hypothèse 2 : Un autre tourisme est donc possible : le tourisme alternatif. Il permet de bénéficier aux populations locales, et ce par des objectifs communs de développement, sous des formes nouvelles aux valeurs nouvelles : tourisme solidaire, tourisme communautaire, tourisme équitable, écotourisme.

Ainsi, l'objet de notre contribution est de présenter l'évolution, formes et impacts de l'activité touristique dans le monde, de démontrer que le tourisme de masse a ses cotés

négatifs, d'où la nécessité d'un tourisme alternatif, pour un tourisme durable, de ce fait, notre réflexion s'articule autour des points suivants :

1. Bref aperçu de la place et du rôle du tourisme dans le monde
2. Le tourisme de masse et ses effets néfastes
3. Les formes alternatives du tourisme
4. Le tourisme durable : Consistance et perspectives
5. Quelques éléments comme critères pour le tourisme durable (critères, guide, charte...)

1. Bref aperçu de la place et du rôle du tourisme dans le monde

De nombreux pays ont compris l'importance d'exploiter tout potentiel de croissance dont ils sont dotés et de ne négliger aucun secteur d'activité. C'est ainsi que le tourisme et l'artisanat sont venus à occuper une place de choix dans beaucoup de pays, y compris dans les plus développés¹. L'apport de ces deux secteurs à la croissance n'est pas des moindres : ce sont des sources de revenus et de recettes en devises appréciables, mais également de grands gisements d'emploi potentiels. Pour exploiter ces opportunités, des puissances économiques comme les Etats Unis et la France, n'ont pas hésité à investir massivement dans le développement des activités artisanales et touristiques.

Des pays en développement ont fait de même et ont réussi à attirer chaque année des millions de touristes. Nos voisins, le Maroc et la Tunisie ont élevé le tourisme au rang de l'une de leurs principales sources de devises². A l'opposé, l'Algérie a décidé d'ignorer son potentiel touristique et artisanal pour lier son destin aux hydrocarbures. Cette situation n'a pas changé depuis les années 70, lors du lancement de sa stratégie de développement dans laquelle le tourisme et l'artisanat étaient marginalisés. Aujourd'hui, rien n'a changé puisque le tourisme est tombé principalement entre les mains de promoteurs privés qui ne connaissent pas grand-chose à cette activité. Pendant ce temps, des sites historiques et culturels abandonnés au ravage des hommes et des éléments, et des métiers ancestraux dévalorisés et dénigrés risquent de disparaître, alors que leur valorisation serait d'un grand apport voire même contribuer au développement économique.

Comparé à l'artisanat, le tourisme est une activité relativement récente. Elle est apparue dans les pays riches après la seconde guerre mondiale et relève de cette tendance à la

¹La première destination touristique dans le monde est la France qui a accueilli 76 millions de touristes en 2005 suivie de l'Espagne puis des Etats Unis d'Amérique avec respectivement 55,6 et 42 millions de touristes.

² Le tourisme rapport plus de 4,3 milliards de dollars au Maroc et à la Tunisie qui ont reçu respectivement 6,4 et 6,5 millions de touristes en 2006. Ces pays espèrent élever le nombre de leurs arrivées touristiques annuelles à 10 millions de visiteurs vers 2015.

tertiairisation de l'économie dans la seconde moitié du XX^e siècle. Le développement économique s'est accompagné d'un accroissement du pouvoir d'achat de la population qui, après avoir satisfait ses besoins de base, déplacent sa demande vers les loisirs. Le voyage et la découverte d'autres régions, d'autres pays et d'autres continents deviennent accessibles aux classes moyennes. Le tourisme qui était à l'origine réservé à une classe de riches privilégiés, explose avec l'instauration de congés payés de cinq semaines, la réduction du temps de travail mais également en raison de l'amélioration de l'espérance de vie à la naissance³. Il devient peu à peu une activité très lucrative et les investisseurs s'y intéressent. Sous l'effet de la concurrence, ils se diversifient et proposent chaque jour de nouvelles destinations de voyage, de nouvelles formules de séjour, une multitude d'activités et de loisirs dans tous les endroits possibles et imaginables (montagne, forêt, bord de mer, déserts, océans, ...)⁴.

Aujourd'hui, le tourisme est devenu une véritable industrie qui mobilise d'énormes moyens, et de ce fait exerce un effet d'entraînement indéniable sur pratiquement tous les autres secteurs de l'économie. Il fait appel en effet à des moyens de transport pour acheminer les visiteurs vers leur destination puis pour y assurer le déplacement sur place. Il met à contribution des structures d'hébergement de différentes catégories (des auberges, des camps de toile, des campings caravanning, des gîtes ruraux, ...) pour loger les touristes selon leurs moyens et leurs souhaits. Les agences de voyage s'occupent de la prospection des meilleures destinations touristiques et organisent les voyages et les séjours. L'autre secteur largement sollicité est indéniablement la restauration, ce à quoi s'ajoutent les centres de loisirs et de récréation, les établissements culturels, les installations sportives. L'artisanat est un autre secteur qui se trouve fortement stimulé par une forte arrivée des touristes. Quand ils arrivent dans un pays, les visiteurs souhaitent découvrir ses coutumes et us, goûter à sa cuisine, prendre part à ses fêtes et activités locales. Ils dépensent également des sommes appréciables dans l'achat d'objets de l'artisanat local qu'ils emportent comme des souvenirs de leur passage dans la région. On pourrait dire que le tourisme est en quelque sorte apparu dans certains pays comme une planche de salut pour les métiers de l'artisanat. Ces deux activités constituent aujourd'hui un duo contribuant très activement au développement économique local dans de nombreux pays.

Notons de prime abord que la première destination touristique dans le monde reste les

³ Ce qui laisse plus de temps libre aux retraités qui vivent plus longtemps

⁴ Pour quelques riches privilégiés, il est même possible d'aller faire un séjour dans l'espace. Les russes proposent cette formule depuis quelques années et au moins trois personnes ont déjà été dans l'espace en tant que simples touristes.

pays du pourtour de la Méditerranée. En effet, sur les quatre premières destinations mondiales, trois sont des pays méditerranéens, en l'occurrence la France et l'Espagne qui occupent la première et deuxième position et l'Italie qui est quatrième après les Etats unis. A eux trois, ils ont reçu 171,6 millions de touristes en 2005. Mais d'autres pays de la région ne manquent pas d'attraits et sont visités pendant toute l'année, comme c'est le cas de la Grèce, Malte, la Turquie, l'Egypte, le Maroc, et la Tunisie. L'impact socioéconomique de la demande de ces millions de touristes sur le développement local⁵ est indéniable : rentrées de devises, création d'emplois et accroissement de la production. A titre d'illustration, l'artisanat occupe quelques trois millions de personnes en France, un million d'individus au Maroc et environ 260 000 personnes en Tunisie. Le tourisme rapporte quelques 100 milliards de dollars à la France, et entre 4 et 5 milliards de dollars au Maroc et à la Tunisie. La contribution de ce secteur en pourcentage du PIB est de 4% en France, 5,6% au Maroc et 7,6% en Tunisie.

Ainsi sous sa dimension économique et au plan mondial, l'industrie touristique représente le premier poste des échanges et génère plus de 10% du PNB. Malgré les problèmes terroristes, la crise et les catastrophes naturelles, le volume du secteur, mesuré par l'OMT en arrivées de touristes internationaux, a progressé substantiellement, en passant 760 millions en 2004, à 900 millions en 2009 et atteindra 1,6 milliards en 2020.

Le tourisme est devenu, aujourd'hui, une industrie capitaliste de plus en plus concentrée aussi bien au niveau de la production (voyagistes, tours opérateurs, hôtellerie) que de sa distribution (agences de voyages, billetteries électroniques), avec tous les risques inhérents.

En Algérie, la contribution du tourisme et de l'artisanat au développement économique reste négligeable au point où il n'apparaît même pas dans la comptabilité nationale. On dispose de chiffres disparates portant soit sur l'emploi, soit sur le nombre d'entreprises, voire une autre grandeur. L'on ne dispose pas de statistiques précises sur l'emploi dans le secteur touristique. Il est indiqué que le tourisme contribue très faiblement au PIB (1,7% en 2004) et ses rentrées en devises sont négligeables (200 millions de dollars en 2006). Quant au nombre de touristes, on avance officiellement le chiffre de 1,443 million de touristes en 2005, dont seulement 441 206 étrangers⁶, principalement des Français, Italiens et Allemands, et plus d'un million d'Algériens établis à l'étranger. En 2004, l'Algérie avait accueilli 1 234 000 de

⁵ Même si une partie de cette demande doit être satisfaite à travers l'importation

⁶ Là aussi, il faut noter que le nombre d'étrangers venant en Algérie dans un cadre purement touristique reste faible. En effet, l'accroissement du nombre de ressortissants étrangers qui séjournent dans le pays s'explique pour une part appréciable par la multiplication des entreprises étrangères qui y viennent travailler suite au plan de relance économique et la libéralisation de l'économie nationale et son ouverture.

personnes dont 369 000 étrangers contre 865 000 algériens vivant outre mer. La destination Algérie reste à la traîne dans la région du bassin méditerranéen.

2. Le tourisme de masse et ses effets néfastes

Le tourisme classique se manifeste par la concentration de nombreuses personnes dans les lieux touristiques majeurs. Deux reproches majeurs peuvent être notés :

- ✓ Les nombreuses pressions sur l'environnement découlent du grand nombre de personnes qui fréquentent certains lieux touristiques,
- ✓ Quant au côté « troupe », parler de tourisme de masse fait allusion à la quantité, aux voyages organisés, donc aux masses de touristes descendant d'un car trois minutes pour voir un point de vue, puis repartant pour le suivant, tout le monde faisant la même photo, au même moment, au même endroit, ...sans laisser de place à la sensibilité personnelle

De nombreux problèmes liés au tourisme de masse sont les plus souvent soulignés :

L'impact économique

- Problèmes de surpopulation,
- Gestion des flux, d'énergie, d'eau et de déchets
- Problèmes plus locaux : piétinement, arrachage, graffitis, bruit, concurrence effrénée sur les prix (entraînant plus de dégradations, par le non-respect de certaines règles), choix de produits peu respectueux de l'environnement, baisse de prix, donc besoin de plus de clients pour atteindre le même chiffre d'affaire.
- Un des avantages est que le « touriste de masse » est par définition assez docile et ne s'écarte pas des sentiers battus. Il est facilement contrôlable. Connaissant bien son comportement et son profil, on peut donc agir plus efficacement pour lutter contre ses effets néfastes

Si les bénéfices reviennent surtout et souvent aux acteurs du Nord (Compagnies aériennes, tours opérateurs, chaînes hôtelières, ...), les maux du tourisme sont d'abord le lot des pays hôtes (hyper concentration des infrastructures, spéculation foncière, surexploitation, emplois précaires, travail des enfants, prostitution, hausse des tarifs de l'eau, ...).

D'autres effets négatifs socioéconomiques sont également à signaler : augmentations des inégalités, dues à la répartition inéquitable des bénéfices générés par le tourisme où une vingtaine d'opérateurs et d'entreprises accaparent l'essentiel des richesses créées. Enfin d'autres effets néfastes peuvent être notés : employés faiblement qualifiés et sous payés, spéculation et renchérissement du foncier, importance de l'emploi saisonnier, recours fréquent au travail des enfants et hausse drastique des tarifs (prix) de l'eau.

L'impact écologique

Les PVD sont une destination préférée des voyageurs et les touristes pour le dépaysement et la découverte culturelle. Mais la fragilité de leur économie fait que des zones géographiques sont très sensibles écologiquement :

- ❖ Destruction de la biodiversité locale et du patrimoine culturel,
- ❖ Concentration spatiale des infrastructures touristiques (station balnéaire, de montagne, site historique ou géographique...),
- ❖ Contribution à la raréfaction de l'eau, puisque les touristes consomment (voire gaspillent) 7 à 10 fois plus d'eau que l'habitant local,
- ❖ Pollution : la moitié des déplacements proviennent du tourisme, (émission de CO2), hausse des déchets, ...

L'impact socioculturel

- ❖ Le caractère culturel du tourisme : potentiel d'ouverture et de rencontre des cultures ainsi des relations entre les peuples.
- ❖ Dégâts culturels par la méconnaissance des coutumes, des traditions et des difficultés de leurs hôtes : arrivées de boissons alcoolisées, « nudisme ou naturisme », installation de télévisions et autres équipements, ...provoquant le choc des cultures.
- ❖ Fragilisation du tissu social : confrontations brusque des populations locales à certaines activités dérangeantes liées au tourisme (musiques et soirées bruyantes et durables),
- ❖ Augmentations de fléaux sociaux (prostitution, mendicité, criminalité...)
- ❖ Mauvaises images sur les populations locales comme attraction touristique : visite de bidonvilles, folklorisation, ...

Comment sans nuire, on peut toujours continuer à voyager ? Un autre tourisme est donc possible : le tourisme alternatif. Il permet de bénéficier aux populations locales, et ce par des objectifs communs de codéveloppement, sous des formes nouvelles aux valeurs nouvelles : tourisme solidaire, tourisme communautaire, tourisme équitable, écotourisme,

3. Les formes alternatives du tourisme

En réaction à ce tourisme de masse, la notion de tourisme alternatif s'est développée. Le tourisme alternatif veut se démarquer en tous points du tourisme de masse : il se développe à petite échelle, dans un lieu naturel et le plus souvent reculé, avec pour objectif d'admirer, d'étudier et d'apprécier la nature. Evidemment, l'on peut souligner une confusion dans les concepts de tourisme alternatif qui prend plusieurs formes ou s'apparente de nombreux types.

31-Tourisme d'aventure

Voyages de découverte dans des pays lointains, selon une thématique sportive privilégiant le contact avec la nature. Plus la région visitée est isolée et dépourvue d'infrastructures d'accueil réservées aux touristes, plus elle est valorisée et désirée par ce type de tourisme

32-Tourisme de nature

Basé sur l'étude et l'observation de la faune, de la flore et du paysage (parfois confondu avec écotourisme puisqu'un de ses buts est de protéger les espaces naturels)

33- Tourisme rural

Il s'exprime à travers le désir de s'éloigner temporairement du mode de vie urbain pour se rendre dans l'espace du monde rural. Vers la fin des années 1970, une étude des phénomènes liés au tourisme et à sa croissance rapide.

Le cycle de vie (Butler) d'un lieu touristique, où les destinations évoluent au cours du temps, se résume en six étapes passant par la phase d'exploration et de développement; la phase de stagnation; jusqu'à la phase de déclin lorsque des limites de capacité sont franchies on passe du tourisme pionnier au tourisme de masse. Ce dernier provoque le déclin du lieu quand la capacité de charge est atteinte, le taux de croissance des visiteurs décline.

Cycle de Butler

- **Découverte** : peu de touristes; infrastructure légère ou inexistante, environnement « vierge ».
- **Implication** : développement d'initiatives locales, promotion touristique, augmentation de la fréquentation.
- **Développement** : fréquentation importante, perte de contrôle des locaux, dégradation de l'environnement.
- **Consolidation** : réputation du site, sa fréquentation maintenue, voire en hausse et les touristes sont plus nombreux que les locaux.
- **Stagnation** : la fréquentation n'augmente plus, l'environnement naturel et humain se dégrade.
- **Déclin** : la fréquentation baisse, les infrastructures ne sont plus adaptées, ... ou renouvellement si des responsables ont pris conscience des problèmes, une réaction peut avoir lieu qui réoriente le produit.

Qu'est-ce que la capacité de charge, comment l'établir et la définir?

Les notions utilisées toutes empruntées à des sciences exactes, ensuite transcrites au champ des sciences sociales et à la notion d'attraction touristique.

A l'image des \diamond solides, les lieux touristiques auraient une limite au-delà de laquelle ils seraient susceptibles de se déformer de manière irréversible, puis de se « casser ».

Capacité de charge : Selon l'OMT ; le concept de capacité de charge vise à établir en termes mesurables le nombre de visiteurs et le degré de développement qui sont susceptibles de ne pas avoir de conséquences préjudiciables aux ressources.

- Nombreux essais réalisés permettent au mieux de définir des paramètres physiques comme l'usure d'un matériau en fonction du passage de X personnes
- Mais la conclusion est qu'il ne sera pour la plupart des auteurs jamais possible de déterminer de façon objective (et encore moins mathématique) la capacité de charge d'un site nombre,
- Car nombre de paramètres nécessaires pour décrire un site et en connaître toutes les composantes avec tous les paramètres liés à la présence et la fréquentation par les touristes avant de maîtriser tous ces aspects, il faudrait encore mettre au point de multiples méthodes d'analyse.

4. Le tourisme durable : consistance et perspectives

Avant de traiter du tourisme durable, il y a lieu, d'abord, de faire un détour sur la durabilité et la soutenabilité qui a concerné, en premier chef, le développement durable, ensuite l'adapter au tourisme, à l'instar des autres secteurs qui devaient tous opter pour une durabilité. Ceci s'exprime à travers la prise en compte de trois dimensions : économique, sociale et environnementale.

4.1. Le Développement durable (DD)

Selon le rapport Brundtland "Our Common Future, en 1987, le DD consiste en le « *Développement qui répond aux besoins de notre génération, sans que les possibilités de répondre aux besoins des générations futures soient atteintes* »

En l'adaptant au tourisme, cela donnera lieu à ce que l'OMT appelle : « *Sur le plan touristique, le développement durable tient compte des besoins des touristes et des lieux de tourisme d'aujourd'hui en multipliant et en assurant en même temps leurs capacités pour le futur. Ce développement doit mener à ce que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits sans toucher à l'intégrité culturelle, aux processus écologiques essentiels et à la diversité biologique* ».

Figure 1 : Schéma du développement durable

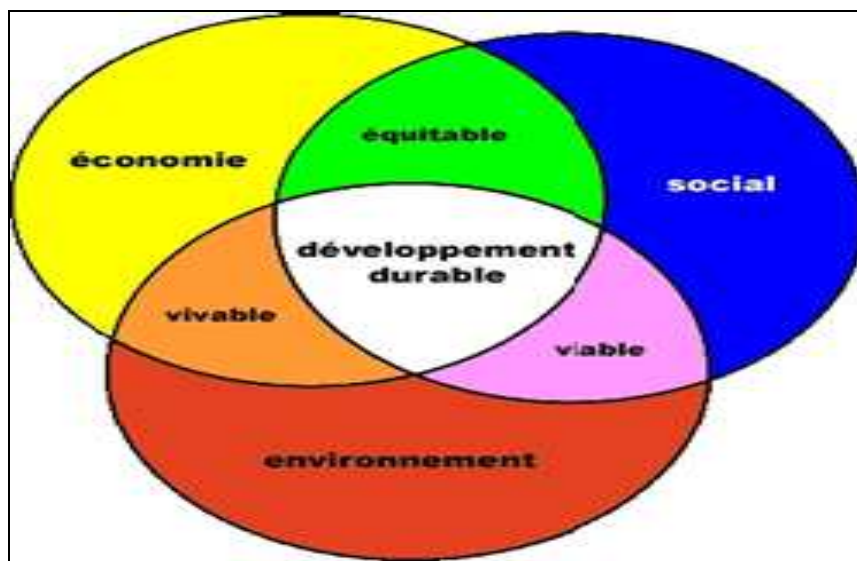
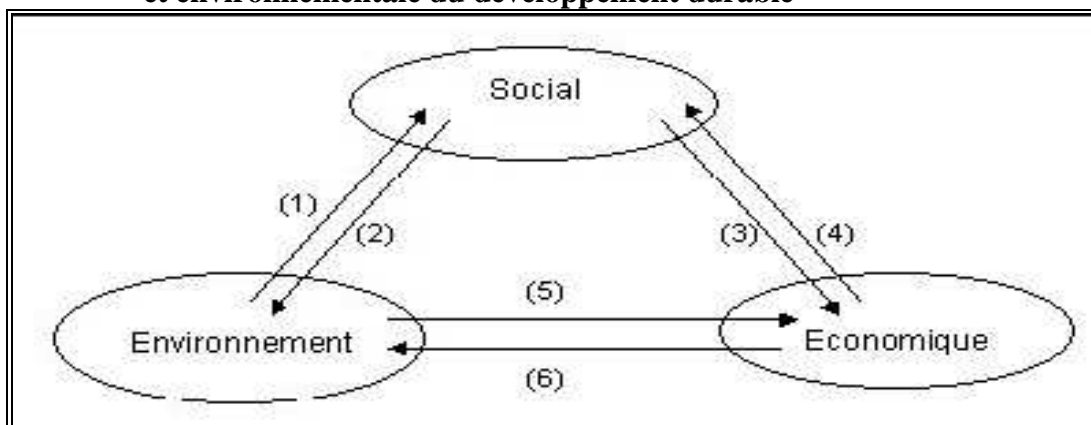


Schéma 1: Représentation simplifiée des liens entre les dimensions sociale, économique et environnementale du développement durable



1. Aléas de santé ; impact sur les conditions de vie et de travail
2. Pression sur les ressources environnementales; prise de conscience environnementale du citoyen
3. Quantité et qualité de travail ; consommation
4. Distribution ; opportunités d'emploi
5. Fonctions productives de l'environnement
6. Pression sur les ressources environnementales, investissement
7. Impact sur la protection de l'environnement

Source : Propositions sur les aspects sociaux du développement durable en prévision du Conseil européen de Göteborg, Ministère de l'emploi et de la solidarité, 15 et 16 juin 2001.

La Conférence mondiale sur le tourisme soutenable (Lanzarote, 1995) a permis l'élaboration d'une charte qui énonce 18 principes et objectifs. Le premier principe précise que les critères de soutenabilité se répartissent en trois catégories : écologiques, économiques et socio-éthiques, et implique que le tourisme doit préserver le patrimoine naturel, qu'il doit être viable économiquement et qu'il doit rencontrer les préoccupations des autochtones et permettre une répartition équitable des richesses

Ainsi, la condition essentielle du tourisme durable est de répondre aux besoins des touristes, ce qui répond à deux aspects bien distincts : si le touriste n'est pas satisfait, il ne revient pas et des implications en termes financiers apparaîtront. Il faut aussi pouvoir satisfaire ses besoins de plaisir et détente.

Cater et Goodall (1997) stipulent que le tourisme soutenable devrait :

- ✓ Rencontrer les besoins des populations locales en termes d'augmentation des standards de vie (court et long termes),
- ✓ Satisfaire les demandes d'un nombre croissant de touristes,
- ✓ Sauvegarder l'environnement afin de réaliser les deux premiers objectifs et,
- ✓ La notion de tourisme durable doit s'appliquer à toutes les formes de tourisme, y compris (et surtout) au tourisme de masse.

42. Tourisme et développement durable

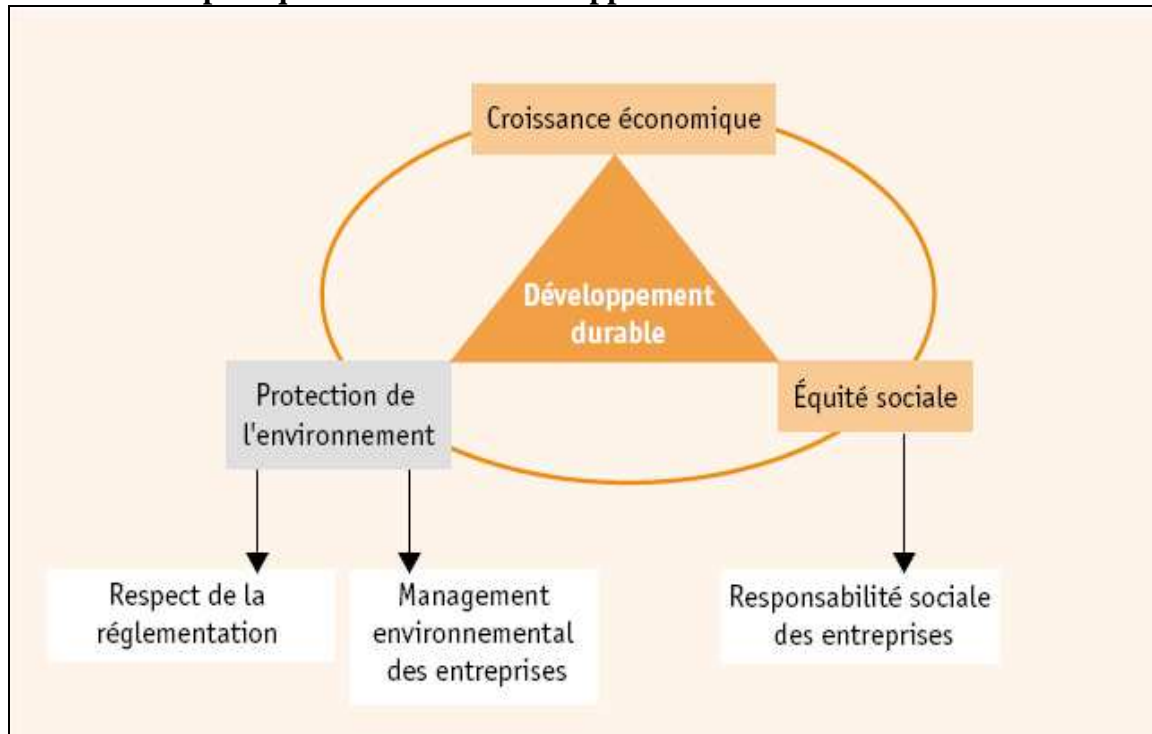
Depuis la prise de conscience depuis une quinzaine d'années de divers acteurs sur le fait que le tourisme ne peut exister que grâce à un environnement propre le voyageur exige des plages et de l'eau propres, de l'air pur; il recherche souvent le calme et la nature vierge. Le mouvement écologiste a bien compris le parti qu'il pouvait tirer de ce constat : en sensibilisant le touriste à la perturbation de l'environnement, on peut obtenir qu'il choisisse ses vacances en fonction de la prise en compte de l'environnement

La Conférence de RIO a permis de donner une impulsion en matière de développement durable dans le domaine du tourisme. On a réfléchi dans le monde entier : des initiatives ont été prises et des projets ont été mis en œuvre.

On a déjà agi, surtout dans les régions vulnérables comme de petites îles, des régions riches en eau ou dans la forêt tropicale. Partout dans le monde, les gouvernements, le monde du voyage et les mouvements écologiques négocient des conventions cohérentes afin de conduire le touriste à un comportement durable.

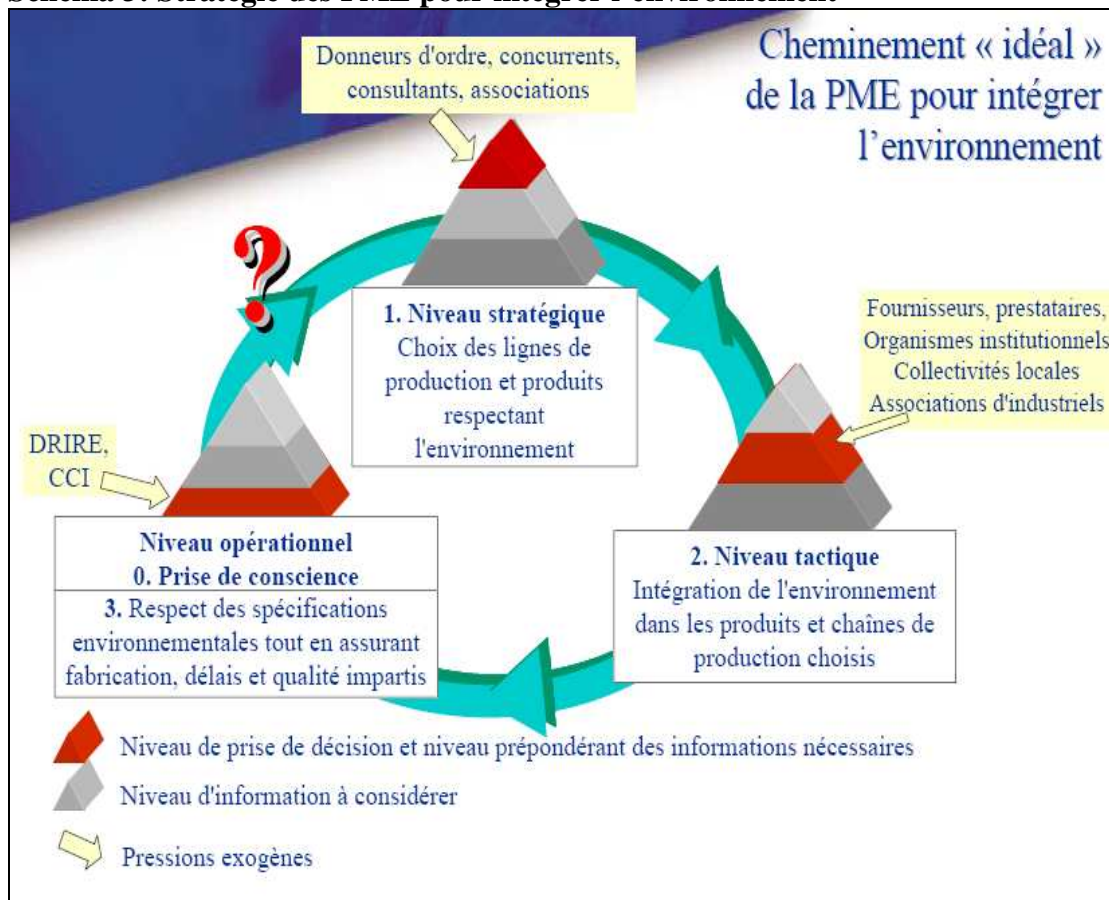
La grande question est de pouvoir réconcilier les intérêts de l'environnement avec des considérations commerciales, devant amener des profits à court terme. A cet effet, les entreprises, quels que soient les secteurs d'activités, doivent se conformer à la durabilité où elles se verront assigner une responsabilité sociale afin de s'insérer dans la logique de soutenabilité et d'assurer le développement durable.

Schéma 2: La pratique de RSE et le développement durable



Source : Les PME et l'Environnement : enjeux et opportunités, Regards sur les PME N°4, Paris, 2003.

Schéma 3: Stratégie des PME pour intégrer l'environnement



Source : N. Gondran, les enjeux de DD pour les entreprises, ENS des mines, Saint-Etienne.

Pour sortir de ces contradictions, les agences de voyage doivent collaborer avec les organisations écologistes afin de pouvoir organiser des vacances écologiques définir des critères clairs en ce qui concerne la pression supportable par chaque milieu écologique.

Les autorités locales, les organisations écologistes, les agences de voyages et les mouvements écologiques doivent avoir voix au chapitre en ce domaine. Les autorités locales doivent être encouragées à raisonner à long terme et chercher des solutions appropriées avec les partenaires compétents, le capital nécessaire et le mouvement écologique.

Mais! Le grand défi du tourisme écologique se trouve entre les mains du touriste lui-même: il peut décider comment les richesses naturelles peuvent être proposées par l'industrie du voyage. Il peut faire son choix : c'est lui qui paie.

C'est pourquoi le touriste doit être bien informé. Mieux il est renseigné au départ, mieux il pourra contrôler dans quelle mesure l'agence de voyage respecte les codes éthiques en matière de gestion parcimonieuse des ressources.

En contrôlant le respect de ces principes, il stimule les agences à améliorer leur comportement et faire des efforts, puisque pour survivre les agences doivent être compétitives. Le "touriste écologiste" peut aider les agences à évoluer en favorisant celles qui proposent des produits réellement "verts".

Pour atteindre un meilleur équilibre, il faut notamment pousser les gens à changer et à adapter leurs comportements. Les organisations touristiques (= vendeurs de produits touristiques) doivent être capable d'expliquer au futur touriste les qualités environnementales du voyage qu'elles proposent.

Pour terminer cette section, reprenons les 5 finalités du développement durable qui inclut dans son sillage le tourisme...durable. Ce développement doit chercher à lutter contre les grandes menaces qui pèsent sur les sociétés humaines et les écosystèmes⁷ :

- Lutte contre le changement climatique et protection de l'atmosphère ;
- Préservation de la biodiversité et protection des milieux et des ressources ;
- Epanouissement de tous les êtres humains ;
- Cohésion sociale et solidarité entre territoires et générations ;
- Dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables

⁷ MEDD : « Projets territoriaux de développement durable : une grille de lecture-écriture », juillet 2006

5. Quelques éléments pour le tourisme durable (guide, charte, critères,...)

51. Guide de bonne pratique pour le voyageur responsable

- Voyagez avec un esprit ouvert et le cœur léger.
- Voyagez dans un esprit d'humilité et avec un réel désir de rencontrer et parler aux populations locales.
- Appréciez les cultures que vous découvrez.
- Soyez conscient des sentiments des populations locales; évitez ce qui pourrait être un comportement offensant. Les photographies, en particulier, doivent respecter les personnes.
- Prenez l'habitude d'écouter et d'observer, plutôt que simplement entendre ou voir, ou avoir réponse à tout.
- Offrez votre amitié à toutes les personnes rencontrées, en respectant les coutumes locales.
- Acceptez avec plaisir la diversité que vous rencontrez.
- Soyez conscient que les autres personnes peuvent avoir une autre notion du temps ou des schémas de pensées qui sont très différents des nôtres, pas inférieurs, seulement différents.
- Respectez et protégez l'environnement naturel qui abrite toutes vies. Plutôt que simplement voir la plage paradisiaque ou le terrain de chasse, découvrez les richesses d'une autre culture et d'un autre style de vie.
- Respectez et remerciez vos hôtes pour leur accueil.
- Familiarisez-vous avec les coutumes locales et respectez-les.
- Souvenez-vous que vous êtes seulement des visiteurs; n'attendez pas des privilèges particuliers.
- Lorsque vous marchandez, soyez conscient que le plus pauvre marchand préférera abandonner son bénéfice plutôt que perdre la face.
- Ne faites pas de promesses que vous ne pourrez pas tenir aux locaux ou à de nouveaux amis.
- Chaque jour, consacrez du temps à réfléchir à votre expérience pour tenter d'approfondir votre compréhension. Ce qui vous enrichit peut en appauvrir d'autres.
- Encouragez d'autres personnes à voyager en paix, par votre esprit, par vos paroles et par vos actions.
- Si vous voulez réellement une maison ailleurs qu'à la maison pourquoi voyager?

Lors du célèbre "sommet de la terre" à Rio, en juin 1992, des principes d'un usage durable de nos ressources (« déclaration de Rio » dans laquelle 27 principes pour un

développement durable furent définis et via l'« Agenda 21 », document esquissant globalement les stratégies pour un usage durable de nos ressources naturelles).

L'agenda 21 pour l'industrie du voyage et du tourisme affirme que les voyages, le tourisme, la paix, le développement et la protection de l'environnement sont interdépendants

5.2. L'Agenda Local 21 :

- Autorités nationales → coopération avec les investisseurs pour promouvoir un système économique ouvert (dans lequel le marché global dans les services relatifs aux voyages et au tourisme, puissent prendre place sur une base soutenable)
- Les gouvernements devraient prendre des initiatives pour renverser les barrières affectant les services de voyages et tourisme.
- Adopter une politique de mise en garde contre les risques naturels qui pourraient affecter le tourisme ou les zones touristiques

5.3. En général, voyages et tourisme devraient :

- Aider les gens à mener une vie saine et productive en harmonie avec la nature
- Contribuer à la conservation, la protection et la restauration des écosystèmes terrestres
- Se baser sur des schémas de production et de consommation soutenables

5.4. L'industrie du tourisme est fortement sollicitée pour :

- Intégrer l'environnement dans ses processus de Développement
- Gérer les choix de développement en concertation avec les citoyens concernés
- S'assurer que les décisions de planification soient adoptées au niveau local
- Utiliser ses capacités à créer dans toute la mesure du possible de l'emploi féminin et local
- Reconnaître et supporter l'identité, la culture et les intérêts des peuples indigènes
- Respecter les lois internationales sur la protection de l'environnement

5.5. L'Agenda propose des champs d'action prioritaires :

- Minimiser les déchets, réutiliser et le recycler au maximum
- Efficience, conservation et gestion énergétique
- Gestion des ressources en eau douces
- Substances dangereuses
- Transports
- Aménagement et gestion du territoire
- Implication de responsables, personnel et communautés dans les contraintes environnementales
- Propositions pour une meilleure soutenabilité
- Partenariat pour un développement soutenable

5.6. WTTC suggère des programmes « systématiques et intégrés »

- Identifier et continuer à réduire les impacts environnementaux, en accordant une attention particulière aux nouveaux projets
- Accorder l'attention nécessaire à l'environnement lors de l'élaboration, la planification, la construction et le choix des sites d'implantation de projets
- Etre attentif à la conservation des zones et des espèces protégées ou en danger
- Accorder une valeur aux paysages remarquables ou typiques chaque fois que possible
- Pratiquer l'économie d'énergie
- Réduire et recycler les déchets
- Pratiquer la gestion des eaux douces et contrôler l'évacuation et le traitement des eaux usées
- Contrôler et diminuer les émissions et polluants atmosphériques
- Suivre, contrôler et réduire les niveaux sonores
- Contrôler et réduire les produits nuisibles à l'environnement, tels que l'amiante, les CFC, pesticides, matières toxiques, corrosives, infectieuses, explosives ou inflammables
- Respecter et promouvoir les objets et sites historiques et religieux
- Respecter les populations locales, y compris leur histoire, leurs traditions, leur culture et leur développement futur
- Prendre en compte les contraintes environnementales dans tous les développements de destinations touristiques

5.7. La charte du tourisme durable

La Conférence mondiale du Tourisme Durable a eu lieu à Lanzarote, Iles Canaries, Espagne, les 27-28 avril 1995. A l'issue des travaux, les participants ont lancé un appel à la communauté internationale et demandé aux gouvernements, aux pouvoirs publics, aux décideurs et aux professionnels du monde du tourisme, aux associations et aux institutions publiques et privées dont les activités sont liées au tourisme et aux touristes eux-mêmes, d'adopter les principes et les objectifs de la Déclaration qui contient 18 articles. Pour l'essentiel, c'est la mise en place d'un comité de suivi qui veillera à l'application et au respect de ce qui a été dégagé lors de la Conférence et ce auprès des acteurs du développement durable en matière de tourisme, y compris devant les représentants de l'industrie touristique, les organismes gouvernementaux, les ONG, les Agences des Nations Unies et autres institutions internationales.

5.8. Les critères de référence pour le tourisme durable

Les 4 critères suivants (avec plusieurs sous-critères pour chacun) ont été sélectionnés

parmi une multitude de critères existants au niveau mondial dans les programmes de tourisme durable. Ils représentent le minimum de ce qui est nécessaire pour une entreprise touristique (fournisseur d'hébergement, tour-opérateur) puisse être considérée comme durable de façon crédible. Ces critères, s'ils venaient à être adoptés par tous les intervenants dans le tourisme, peuvent considérer comme une ligne directrice pour les entreprises pour progresser.

Enfin, l'objectif de ces critères de référence est d'établir un langage commun utilisable dans le monde entier, basé sur une grande quantité de travaux antérieurs effectués dans le domaine. Evidemment, ils pourraient éventuellement nécessiter, dans certains cas, une adaptation à chaque secteur d'activité et région géographique :

- Démontrer l'effectivité d'un management durable, pour les entreprises touristiques, dans le respect et la protection de l'environnement et ses composantes ;
- Maximiser les avantages sociaux et économiques pour la communauté locale et minimiser les impacts négatifs ;
- Réduire au minimum les impacts négatifs sur le patrimoine culturel et maximiser ses avantages ;
- Réduire au minimum les impacts négatifs environnementaux et maximiser les avantages.

Conclusion

- 1.** Le tourisme se fraie une place de plus en plus grande tant au niveau national qu'international. Son importance se mesure aussi bien par la valeur ajoutée générée, par les nombre d'emplois créés que par les effets induits et entraînants sur les autres secteurs (transport, énergie, agriculture, artisanat, commerce,...)
- 2.** En effet, à l'instar des autres activités économiques et sociales, le tourisme, de par sa massification, engendre également des effets négatifs sur l'homme, l'environnement et ses composantes, en termes d'externalités négatives : gaspillage de certaines ressources, pollutions, dégradations de l'environnement. D'où la nécessité et la prise de conscience de développer de nouvelles pratiques touristiques : formes alternatives du tourisme, tourisme durable...
- 3.** Evidemment, la notion de durabilité va sans doute mettre du temps à s'appliquer correctement au tourisme, en général, et au tourisme de masse, en particulier. Néanmoins, il se développe des formes alternatives de tourisme, en apparence plus soutenables : tourisme de nature, tourisme vert, tourisme d'aventure, tourisme de proximité, écotourisme, agritourisme,... sont toutes des notions qui s'apparentent de cet esprit.

Quelques indications bibliographiques

Ouvrages :

1. A.Tessa « économie touristique et aménagement du territoire », O.P.U, Alger, 1993.
2. J.P Lazato-Giotart « Méditerranée et Tourisme », MASSON, Paris, 1989.
3. N. Gondran, les enjeux de DD pour les entreprises, ENS des mines, Saint-Etienne.
4. HEDDAR « Rôle socioéconomique du Tourisme », coédition : OPU- ENAL, 1988
5. B.DEBARBIEUX « Tourisme et Montagne », Economica, paris, 1995.
6. J.-P. PASQUALINI, B. JACQUOT « Tourisimes : organisations, économie et actions touristiques », Dunod, paris, 1991.
7. L.S de Habsbourg « Bougie : la perle de l'Afrique du nord », L'Harmattan, Paris, 1999.
8. Euzeby « Mondialisation et régulation sociale », tome 1, L'Harmattan, Paris, 2003.
9. E.de Kadt « Tourisme : passeport pour le développement ? », publication conjointe de la Banque Mondiale et de l'Unesco, Economica, Paris, 1980.
10. M. Belattaf et B. Arhab « Valorisation des ressources et dynamique de développement local : Cas du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Béjaïa » in Journées d'étude sur la Kabylie, UMMTO, novembre 2008
11. M. BELATTAF, « Economie du Développement », OPU-Alger 2010
12. M. BELATTAF, « Intégration à l'économie mondiale par le développement durable à travers l'application de l'approche tridimensionnelle de la durabilité dans les transports et l'agriculture », in 1^{er} Colloque International d'ALGER, « Importance de la transparence et de la performance pour l'intégration réelle dans l'économie mondiale », Alger, 28-30 juin 2003
13. M. KHELADI M, BELATTAF M & ARHAB B (1996), « Perspectives de développement par le tourisme de la région de Béjaïa », projet de recherche, C.U.Béjaïa
14. LAZATO-GIOTART J.P (1981), « Méditerranée et tourisme », Masson, Paris

Autres documents :

1. Propositions sur les aspects sociaux du développement durable en prévision du Conseil européen de Göteborg, Ministère de l'emploi et de la solidarité, 15 et 16 juin 2001.
2. PME et Environnement : enjeux et opportunités, Regards sur les PME N°4, Paris, 2003.
3. Entreprises et administrations face au développement durable, Pangloss n°33, Mai 2003
4. Développement durable dans les PME franciliennes, CROCIS, BAROMÈTRE 2003.
5. Andreea Dulipovici, PME : les faits en matière d'environnement, Résultats du *Sondage sur l'environnement* réalisé par la FCEI, analyste de la recherche, Juin 2001.

6. Claude BROUSSOLLE, localisation des entreprises et développement territorial.
7. MEDD : « Projets territoriaux de développement durable : une grille de lecture-écriture », juillet 2006
8. Les enjeux du développement Les enjeux du développement durable pour les entreprises durable pour les entreprises
9. Natacha Gondran, les enjeux de développement durable pour les entreprises, Ecole nationale supérieure des mines, Saint-Etienne.
10. Le développement durable, Francilien Info Entreprises – N°24 MAI 2007, p 1.2.
11. MF Guyonnaud (CAP2D), Frédérique Willard (ERM), Du management environnemental au développement durable des entreprises, Synthèse documentaire sur le DD, mai 2004.
12. P.VAESKEN, L'environnement territorialisé : un nouveau concept de structuration de l'environnement dans la stratégie de l'entreprise, Colloque A.I.M.S. Lille.
13. PME et développement durable, contexte, opportunités, démarches, outils et références, ACFCI, Paris. ACFCI – PEDD 07/09/2004

Mémoires :

1. K. OURAMATANE, C. MOKRANI « les flux touristiques dans la méditerranée : Quelle place pour l'Algérie ? ». Univ. de Bejaia.2003.
2. M.S. IDIR « le développement régional : le tourisme peut-être une solution pour la région de Bejaia ? ». Université de Bejaia, 2002.

Documentations électroniques et sites Internet :

1. Tourisme, Collection Microsoft ® Encarta ® 2005, Microsoft Corporation.
2. « Tourisme », Plan Bleu - webmaster - Crédits.
3. Tourism Market Trends, 2005 Edition – Annex. WTO (OMT)
4. « Mesurer le rôle du tourisme dans les pays de l'OCDE », manuel de l'OCDE sur les comptes satellites du tourisme et de l'emploi, OCDE.
5. Politique de développement du secteur du tourisme (horizon 2015), www.mta.gov.dz.
6. www.omt.org
7. www.world-tourism.org
8. www.planbleu.org
9. www.wikipedia.fr